

Bordeaux Jeudi 7 avril 1910

mon  
no est 36  
(en non 37)



Mon cher Ami

1 — Recu, hier soir, votre lettre écrite mardi, au retour de votre excursion à Corralba et à Sta Maria. Je vois, avec plaisir, qu'elle vous a intéressé et aussi (si je comprends) que vous n'avez pas eu le vent glacé qui était à craindre. Vous m'écrivez, au sujet de Corralba : « les blocs de « calcaire crétacé ou jurassique, « quelquefois volumineux 35<sup>c</sup> « diam. sont comme calés avec « des os ». Mais, pourquoi crétacés ou jurassiques ? Est-ce parceque ils sont durs ? Les stalactites, certains alios de

Landes, le gref des environs de  
Coulouse, etc., sont extrême-  
ment récents, et pourtant  
fort durs. Tout, dans ce  
gisement, est à étudier  
de près, donc à loisir. Il  
y a déjà quelques mois, j'ai  
écrit au Marquis que  
je serais bien aise d'y  
faire un séjour de  
quelques jours, ~~ou~~ vers  
le 1. 8 bre, s'il pouvait  
m'y procurer une  
chambre et un lit sans  
fumées (la seule crainte  
d'avoir une fumée  
m'empêche de dormir -  
c'est absurde, mais c'est  
comme cela). Quant à  
la nourriture, celle de  
la buvette de Terralba  
me convient parfaitement.

2 —

Avez vous vu

pour ce que je vous ai dit <sup>au sujet</sup> de  
la Acad. de la Historia?

3 — Mon voyage est tout dominé  
par les projets mondains  
du Marquis, j'attends qu'il  
me fixe la date. Je ne  
suis d'ailleurs nullement  
pressé, parce que le temps  
est celui de l'hiver et  
que, en attendant quelques  
jours, je puis espérer avoir  
celui du vrai printemps.

4. — Il est probable que je descendrai  
à Madrid, au grand hôtel  
Imperial, calle de la Montera. 22  
Pourvu qu'il ne soit pas  
sur le tracé de la grande  
rue qu'on perce en ce  
moment!

Votre  
Karls

